



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

**F**

# COMITE DU PROGRAMME

**Cent trente-septième session**

**Rome, 6-10 novembre 2023**

**Résultats de la Conférence mondiale de la FAO sur la transformation de  
l'élevage dans une optique de durabilité**

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Thanawat Tiensin  
Directeur de la Division de la production et de la santé animales  
Tél.: +39 06570 54095  
Courriel: [NSA-Director@fao.org](mailto:NSA-Director@fao.org)

Les documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org)

### RÉSUMÉ

- L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé, du 25 au 27 septembre 2023, la toute première Conférence mondiale sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité, dont le thème était «l'amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie». L'objectif global était d'offrir aux Membres de la FAO, aux producteurs, aux scientifiques, aux agences de développement, aux décideurs, à la société civile et au secteur privé un espace neutre où ils puissent engager un dialogue sur les innovations et les pistes pouvant conduire à la production d'aliments d'origine animale plus nutritifs, plus sûrs et plus accessibles ayant une empreinte écologique réduite, et pouvant contribuer à la mise en place de systèmes d'élevage locaux dynamiques et diversifiés qui soient davantage résilients face aux chocs et aux perturbations.

### INDICATIONS QUE LE COMITÉ DU PROGRAMME EST INVITÉ À DONNER

- Le Comité du Programme est invité à prendre note du présent document.

#### **Projet d'avis**

##### **Le Comité:**

- **s'est félicité de l'organisation de la toute première Conférence mondiale sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité;**
- **a en outre apprécié que la FAO soit un espace neutre qui engage les parties prenantes à débattre sur les innovations et les pistes pouvant conduire à la production d'aliments d'origine animale plus nutritifs, plus sûrs et plus accessibles ayant une empreinte écologique réduite, le but étant d'atteindre les quatre améliorations.**

## I. Introduction

1. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé la toute première Conférence mondiale sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité (la Conférence)<sup>1</sup>, dont le thème était «l'amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie», du 25 au 27 septembre 2023. L'objectif global était d'offrir aux membres de la FAO, aux producteurs, aux scientifiques, aux agences de développement, aux décideurs, à la société civile et au secteur privé un espace neutre où ils puissent engager un dialogue sur les innovations et les pistes pouvant conduire à la production d'aliments d'origine animale plus nutritifs, plus sûrs et plus accessibles ayant une empreinte écologique réduite, et pouvant contribuer à la mise en place de systèmes d'élevage locaux dynamiques et diversifiés qui soient davantage résilients face aux chocs et aux perturbations.
2. Plus précisément, la Conférence avait pour buts: i) de mieux faire connaître la contribution d'une production animale durable à la mise en œuvre du Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO et à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) aux niveaux mondial, régional et national; ii) de favoriser le partage d'informations et de connaissances sur l'orientation stratégique et l'évolution technique des systèmes de production animale durable dans le monde; et iii) de démontrer comment la FAO peut, par son leadership technique et son pouvoir fédérateur, aider ses membres à mettre en place une production animale durable.
3. Un groupe consultatif externe composé d'experts internationalement reconnus dans leur domaine a contribué à l'élaboration du programme de la Conférence. Une équipe spéciale consultative interne à la FAO, composée de représentants de plusieurs unités et divisions techniques, a également prodigué au Secrétariat de la Conférence des conseils sur les domaines thématiques et la structure générale à adopter.
4. Quelque 740 personnes provenant de 96 États membres et de l'Union européenne, dont près de 20 ministres et autres représentants gouvernementaux de haut niveau, ont participé en présentiel à cette manifestation. Parmi elles, une centaine de jeunes de plus de 40 pays ont assisté au Dialogue mondial de la jeunesse sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité, tenu en marge de la Conférence et organisé en collaboration avec l'Union des universités de la Méditerranée (UNIMED). La Conférence a compris une séance plénière d'ouverture présidée par le Directeur général de la FAO, suivie de deux discours principaux et de deux tables rondes ministérielles de haut niveau; de quatre séances plénières techniques comprenant des présentations et des débats dirigés, chacune consacrée à l'une des *quatre améliorations* du Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO: *amélioration de la production, amélioration de la nutrition, amélioration de l'environnement et amélioration des conditions de vie*; et d'une séance plénière de clôture qui a donné lieu à la présentation d'un rapport du Dialogue mondial de la jeunesse et à deux débats ministériels de haut niveau. Un service d'interprétation simultanée a été assuré dans toutes les langues officielles de la FAO et toutes les séances ont été diffusées en direct sur le web.
5. Ont contribué à la manifestation des orateurs et des intervenants issus d'un large éventail de partenaires et possédant des formations et des compétences diverses. Sur les 59 orateurs, présidents et intervenants des séances techniques de la Conférence, 34 pour cent travaillent dans des instituts de recherche ou des établissements universitaires, 19 pour cent pour des gouvernements ou des organisations gouvernementales, 15 pour cent pour des organisations intergouvernementales, 14 pour cent pour le secteur privé, 10 pour cent pour des organisations de producteurs ou d'éleveurs et 8 pour cent pour la société civile ou des organisations non gouvernementales. Les 59 orateurs, présidents et intervenants venaient de toutes les régions du monde et 51 pour cent étaient des femmes.
6. En outre, pendant les débats ministériels de haut niveau de la Conférence, 17 représentants de membres de la FAO, dont sept ministres (Cameroun, Indonésie, Irlande, Royaume des Pays-Bas, Somalie, Tchad et Uruguay), ont présenté les initiatives et politiques mises en œuvre par leur pays en matière de transformation de l'élevage visant la durabilité.

---

<sup>1</sup> <https://www.fao.org/events/detail/fao-global-conference-on-sustainable-livestock-transformation/fr>

## II. Temps forts de la Conférence

7. Pendant trois jours, les participants ont activement débattu des innovations et des pistes qui pouvaient conduire à la production d'aliments d'origine animale plus nutritifs, plus sûrs et plus accessibles ayant une empreinte écologique réduite. Attendue depuis longtemps, cette conférence a été chaleureusement accueillie par tous les participants, qui ont dit apprécier le rôle d'espace neutre joué par la FAO. Les paragraphes qui suivent en résument les temps forts.

### Séance plénière 1 – Ouverture et présentation générale

8. Le Directeur général de la FAO a ouvert la Conférence en présentant sa vision de la transformation du secteur de l'élevage dans une optique de durabilité, soulignant que les systèmes de production animale durables étaient au cœur du Cadre stratégique 2022-2031 de l'Organisation.

9. Les deux discours principaux ont fait valoir, d'une part, la nécessité d'adopter des approches intégrées et systémiques qui combinent une production durable, la nutrition et un environnement qui améliore la vie de tous et, d'autre part, l'importance d'inviter les agriculteurs à participer activement aux discussions menées sur la transformation du secteur de l'élevage dans une optique de durabilité.

10. À deux réunions-débats de haut niveau, neuf participants ont présenté les politiques, les grands programmes et les investissements que leurs pays mettaient en œuvre en matière de transformation du secteur de l'élevage dans une optique de durabilité. Le Secrétariat de la Conférence a présenté les principaux éléments de l'initiative que la FAO mettait en œuvre dans ce domaine.

11. Les participants ont souligné l'importance d'innover et de mener des débats fondés sur la science et équilibrés; la nécessité d'adapter les solutions aux besoins et au contexte locaux; celle de partager les meilleures pratiques et compétences et de travailler collectivement à la résolution des problèmes communs; et celle de poursuivre ce dialogue au niveau régional.

### Séance plénière 2 – Amélioration de la production

12. Les intervenants ont souligné que pour *améliorer la production*, il ne fallait pas se contenter d'accroître le rendement, mais également prendre en compte les synergies et les arbitrages à l'œuvre au sein du secteur et entre les *quatre améliorations*, que le sous-secteur de l'alimentation animale était essentiel à un développement durable du secteur de l'élevage, et que l'on avait besoin de diversité génétique pour s'adapter aux environnements et aux demandes du marché. Les races du monde (et leur diversité) sont ancrées dans les communautés traditionnelles, mais ont des défis à relever pour rester économiquement viables.

13. L'approche «Une seule santé» vise à créer un environnement propice au maintien de la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes et requiert une coopération à plusieurs niveaux (agriculteurs, vétérinaires, décideurs et pays). Notant que certains pays disposaient d'un nombre très limité de vétérinaires, les participants ont souligné l'importance de mettre en place une solide main-d'œuvre communautaire dans le domaine de la santé animale. De même, il a été souligné que le bien-être des animaux était essentiel pour *améliorer la production* et, en fin de compte, transformer l'élevage dans une optique de durabilité.

14. Reconnaissant que la fracture technologique et informationnelle entre les pays continuait de se creuser, les participants ont fait valoir qu'il faudrait rendre accessibles et abordables, pour les petits producteurs, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, de puissantes approches telles que l'élevage de précision et l'utilisation de mégadonnées dans la production animale ou de biotechnologies telles que la sélection génomique.

### Séance plénière 3 – Amélioration de la nutrition

15. Les intervenants ont montré que les aliments d'origine animale jouent un rôle important dans la nutrition et la santé humaine à tous les stades de la vie et peuvent aider à appliquer les quatre principes fondamentaux d'une alimentation saine (adéquation, équilibre, modération et diversité). Les recommandations nutritionnelles fondées sur le choix des aliments concrétisent ces principes et il ne faut pas, lorsqu'on les élabore, négliger les facteurs culturels et contextuels.

16. Il a été souligné qu'il n'y avait pas de sécurité alimentaire sans sécurité sanitaire des aliments, et estimé que la Commission du Codex Alimentarius était un organe essentiel à la mise en place d'un solide cadre réglementaire pour le commerce national, régional et international d'aliments, et qu'il faudrait la renforcer pour aider les pays à appliquer les normes.

17. Alors que les consommateurs sont de plus en plus nombreux à demander des comptes sur la viabilité écologique de la production d'aliments d'origine animale, il a été noté qu'il n'existe pas, pour en mesurer les effets sur l'environnement, de normes mondiales.

18. Il est également ressorti des discussions que pour rendre les aliments d'origine animale plus disponibles, accessibles et abordables, il faut accroître la productivité par des gains génétiques et des pratiques de production améliorées.

#### **Séance plénière 4 – Amélioration de l'environnement**

19. À cette séance, il a été souligné que pour être durables, il fallait que les systèmes d'élevage s'adaptent au changement climatique tout en réduisant leurs sources d'émissions de gaz à effet de serre afin de prendre en compte les synergies et les arbitrages qui s'opèrent entre la production animale et l'environnement. Des intervenants ont également présenté l'expérience acquise et les enseignements tirés par l'Irlande, le Kenya, la Thaïlande et l'Uruguay en ce qui concernait l'atténuation des effets du changement climatique et l'adaptation à ce dernier.

20. La viabilité écologique devrait s'envisager d'une manière globale qui intègre la préservation de la biodiversité, la restauration des écosystèmes, la qualité de l'eau et des sols, la gestion durable des terres, la production d'énergie et le cycle des nutriments.

21. Le secteur de l'élevage peut atténuer les émissions en améliorant son efficacité (par la génétique animale, la santé et les pratiques d'alimentation) et en ciblant directement la formation de gaz à effet de serre (en utilisant, par exemple, des additifs alimentaires).

22. Les solutions doivent être davantage centrées sur l'exploitation, économiquement viables et réalistes en ce qui concerne le calendrier et la voie à suivre pour la réduction des émissions, avec des stratégies contextuelles conçues et mises en œuvre au niveau de l'exploitation.

23. Pour que les solutions mises en œuvre donnent des résultats, il faut que les agriculteurs se mobilisent et que le gouvernement et les chercheurs collaborent.

24. Les questions de la circularité dans la production d'aliments pour animaux, d'une meilleure utilisation des résidus de culture et d'autres sous-produits agro-industriels ainsi que de la concurrence entre l'alimentation humaine et l'alimentation animale devraient être abordées sous l'angle d'une amélioration de la durabilité des systèmes de production.

#### **Séance plénière 5 – Amélioration des conditions de vie**

25. La contribution de l'élevage à *l'amélioration des conditions de vie* va au-delà de la génération de revenus et inclut, notamment, la résilience, l'offre d'aliments nutritifs et de qualité et l'équité entre les genres. Il faudrait, pour la maximiser, que les agriculteurs, y compris les jeunes, les femmes et les éleveurs, jouent un rôle central dans la transformation à opérer pour rendre cet élevage durable.

26. L'élevage contribue à *l'amélioration des conditions de vie*, mais le potentiel qu'il a d'améliorer les moyens de subsistance reste inexploité. Pour maximiser cette contribution, il faut associer tous les agriculteurs à la conception et à la mise en œuvre de solutions.

27. Il faudrait que les politiques et les investissements ne se contentent pas d'appuyer directement les agriculteurs, mais s'attaquent également aux obstacles qui les empêchent d'accéder aux intrants productifs et d'exploiter les opportunités commerciales qui se présentent. Il faudrait en outre que ces politiques et investissements tiennent compte de la fréquence accrue des catastrophes et du rôle que peut jouer l'élevage pour renforcer la résilience.

28. Les éleveurs font partie intégrante de la transformation qu'opère leur activité dans une optique de durabilité, y apportant leurs connaissances ancestrales, leur diversité génétique et leur sens de la gestion de la nature.

29. Des données telles que celles issues des systèmes d'identification et de surveillance des animaux sont indispensables à tous les niveaux pour attirer et accroître les investissements.
30. La mise au point et l'adoption de technologies qui intègrent également les connaissances traditionnelles pourraient contribuer à rendre la production animale plus rentable et plus attrayante pour les agriculteurs, en particulier pour les jeunes.

### **Séance plénière 6 – Séance de haut niveau et clôture**

31. Le Secrétariat a présenté une vue d'ensemble et les temps forts de la Conférence.
32. Les représentants des jeunes qui avaient participé au Dialogue mondial de la jeunesse sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité ont présenté les résultats de leurs échanges (Déclaration mondiale de la jeunesse<sup>2</sup>) et exhorté les dirigeants mondiaux à collaborer avec les jeunes et à prendre en compte leurs aspirations en ce qui concernait cette transformation. Ils se sont également engagés à poursuivre ce dialogue dans le cadre d'un Réseau mondial de la jeunesse sur la transformation de l'élevage dans une optique de durabilité.
33. Des représentants de 12 Membres ont participé à deux débats ministériels de haut niveau. Ils ont remercié et félicité la FAO pour l'organisation de la Conférence et décrit les principales initiatives et priorités qu'ils mettaient en œuvre pour transformer l'élevage dans une optique de durabilité.

### **III. La voie à suivre**

34. En conclusion, les objectifs de la Conférence ont été atteints. Pour prolonger cet élan de partage des connaissances, la FAO étudie les possibilités de créer une Plateforme numérique de transformation de l'élevage dans une optique de durabilité qui encouragerait et faciliterait la coopération à tous les niveaux par un espace neutre et partagé que les parties prenantes pourraient utiliser pour continuer à présenter et à partager leurs initiatives et leurs connaissances en matière de production animale durable. Cette plateforme contribuerait à maintenir l'esprit de collaboration et d'innovation au service d'une transformation de l'élevage visant la durabilité.

---

<sup>2</sup> <https://www.fao.org/3/cc8053en/cc8053en.pdf>